

Le RAEU pense ses stratégies

par Denis Gascon

Le comité de coordination du Regroupement des Associations Étudiantes Universitaires (RAEU) a tenu vendredi dernier une première rencontre de type plutôt informel afin de fixer certaines politiques de l'association et préparer le congrès du 7 octobre.

Le nouvel exécutif, composé de Marc McDonald de l'université Concordia, Benoit Laurin de McGill et Jacques Thériault de Laval, a profité de la réunion pour instituer une certaine division des tâches. Laurin sera donc membre sans titre, alors que Thériault occupera le poste de secrétaire à l'information et McDonald celui de trésorier. Cette division n'a cependant pas un caractère exclusif.

Normand Lapointe, ex-membre du comité de coordination et "leader officieux" du groupe continuera à suivre de près les actions de l'association.

Le comité a réaffirmé de façon officielle sa position sur la récente hausse des tarifs de la CTCUM: opposition à la hausse, émission de la carte d'étudiants pour tous les niveaux, étude sur la redistribution des coûts et le transport gratuit.

Le comité envisage aussi de s'intégrer au front uni qui lutte contre la hausse. Le front regroupe entre autres le Forum des Citoyens Agés (FCA), l'ANEQ et le conseil régional intersyndical de Montréal (CRIM).

Réuni à l'Université McGill, le comité a élaboré sa politique concernant la scission probable entre le RAEU et l'ANEQ. "Actuellement, chaque association étudiante

universitaire doit prendre indépendamment position sur son affiliation au RAEU et son rejet de l'ANEQ", a dit Benoit Laurin lors d'une entrevue accordée au Daily.

"Il semble que la plupart des institutions optent pour le RAEU. D'ailleurs, elles acceptent de verser la cotisation annuelle qui est de 2 pour cent du budget de chaque association."

Le comité a préparé l'ébauche du prochain congrès qui se déroulera à McGill le 7 octobre prochain.

"La position officielle du RAEU sur l'ANEQ et son impact la structure du mouvement étudiant québécois seront alors rendus publiques. On ne connaît actuellement l'option que de quelques universités sur le sujet: Concordia, Montréal, Polytechnique, Laval, H.E.C. et McGill appuieront vraisemblablement la scission," a dit Laurin.

Les questions du Bill 101, du permanent et des cotisations figureront aussi à l'agenda du congrès.

"L'association définira plus précisément ses objectifs et ses plans d'action pour l'année à venir", a ajouté Laurin.

Le comité a aussi lancé son offre d'emploi pour le poste de permanent du RAEU. Il recherche un candidat bilingue, gradué et ayant une expérience pertinente dans le mouvement étudiant.

Laurin a pour sa part annoncé qu'il sollicitera, par la voix du McGill Daily, les services d'un représentant de McGill au RAEU.

"Le candidat devra pouvoir s'exprimer en français et montrer de l'intérêt pour son emploi. Aucune formation n'est

suite à la page 2



A bas l'Apartheid

(CUP)—On demande aux étudiants de Dalhousie de boycotter la Banque Canadienne Impériale de Commerce pour protester contre les prêts accordés au gouvernement et aux industries de l'Afrique du Sud.

Bikash Roychoudhary, président de l'Association des Étudiants Internationaux de Dalhousie (ISA), prie tous les membres de l'ISA de transférer leurs comptes à la caisse populaire locale.

"Mon rôle essentiel est de faire prendre conscience aux étudiants de la situation qui existe maintenant. Je n'essaie pas de forcer qui que ce soit à changer de banque mais j'espère que beaucoup le feront une fois les faits connus."

Il ajouta: "Les prêts en

Afrique du Sud n'aident pas les opprimés du système mais aident le gouvernement à se renforcer contre les sanctions internationales et leur fournissent l'appui financier pour se procurer les instruments de l'oppression."

Roychoudhary indiqua que la réponse des étudiants a été encourageante. L'Association des étudiants post-premier cycle de Dalhousie (DAGS) a consenti à retirer son compte de la banque.

"Le principal obstacle à surmonter est la commodité qu'offrent les services des grandes banques. Cela peut poser un problème pour certains étudiants pour transférer leurs fonds ou pour obtenir des transferts à partir de leur lieu d'origine s'il n'y a pas de caisse pop dans leur région. Par

contre, les étudiants de Dalhousie ont de la chance puisqu'il y a une caisse pop tout près d'ici."

Le 15 août, Roychoudhary écrivit une lettre à la Banque de Commerce dans laquelle il les informa qu'il retirait son compte à cause des liens de la banque avec l'Afrique du Sud. Une réponse le remercia pour son intérêt et ajouta que la gérance et le conseil d'administration étaient en train de se pencher sur la question des prêts accordés à l'Afrique. La réplique dit aussi que la Banque de Commerce n'appuyait aucunement le système de l'apartheid et que leur politique de prêts ne constituait nullement un soutien de quelque gouvernement ou système sociopolitique que ce soit.

La réponse, donnée par M. Wayne Levy, chef du département de développement de l'entreprise et de marketing, signala aussi que la Banque de Commerce ne joue que le rôle d'intermédiaire financier.

"La banque croit que le commerce international doit être maintenu sur une base aussi large que possible, si nous pouvons espérer voir un progrès social significatif et un changement pour le mieux dans les pays à gouvernement répressif."

Levy affirma qu'il ne pouvait révéler les pratiques de prêts à cause du secret professionnel dans les relations entre banquier et client.

La Ligue des femmes enquête

par Henri-Paul Normandin

Les femmes occupant des emplois dans des manufactures sont victimes de "conditions de travail affreuses". De plus, celles qui sont syndiquées sont représentées par des syndicats "voués à défendre l'intérêt des entreprises".

Claudette Godley de la Ligue des femmes du Québec lors d'une entrevue accordée au McGill Daily. Mme Godley traçait alors les grandes lignes d'une vaste enquête que mène

actuellement la Ligue auprès des travailleuses du vêtement.

Citant un exemple des conditions de travail auxquelles ces travailleuses ont à faire face, Mme Godley affirmait qu'en hiver le système de chauffage fonctionnait de telle manière que l'atmosphère autour du corps des femmes était surchauffé alors que celles-ci avaient les pieds gelés. De plus, les conditions d'hygiène de base ne sont pas respectées: "c'est sale partout", de dire Mme Godley.

Quant au syndicat, affilié à la FTQ et à l'Union Internationale du Vêtement, il semble que son but premier ne soit pas de défendre ses membres. "Par exemple, les salariées font du travail à la pièce, ce qui les brûle littéralement; or, alors que le syndicat affirme que les femmes sont heureuses de travailler à la pièce, toutes celles qui ont participé à notre enquête ont unanimement affirmé le contraire."

Pour mener à bien leur enquête, les recherchistes se

faisaient engager "Incognito" dans les manufactures. Ainsi, elles pouvaient elles-mêmes constater la situation des travailleuses.

Parfois aussi, elles se mettaient à l'entrée des manufactures et distribuaient des questionnaires aux salariées. Cette méthode ne s'avérait pas toujours fructueuse puisque plusieurs des répondantes avaient peur des représailles; certaines ont d'ailleurs été menacées de

suite à la page 2



CRESCENT COIFFURE

SOON... It'll be all over.
Take advantage of our 40% student reduction before the end of September.

(ID please) 845-7395
1429 CRESCENT 845-1686



Penultimate...

OMEGA

Mon. Tues. & Wed. at GERTRUDE'S



ANYONE INTERESTED
IN JOINING A FRATERNITY
DROP IN AT 3505 PEEL ST.

Lambda Chi Alpha

WED. SEPTEMBER 26 7 PM

Λ X A

3505 PEEL ST.

The McGill Chinese Students' Society presents color features 'SPRING IN CANTON' and 'MA LIN TAO' (A Chinese Classical Drama) Wed. 26th Sept., 7:00 p.m. Frank Dawson Adams Audit.
Member: \$1.25 Non-member: \$2.00

Can Am ARMY SURPLUS

Unofficial McGill school bag

\$9.95

-waterproof nylon

-vinyl bottom

-padded straps

752 Sherbrooke W.
(across campus)

Classified

341—APT., ROOMS, HOUSING

4 1/2 to share 3660 Peel (Nextdoor to Law Faculty) \$160 each, heating included. Call Ross 844-0438 evenings, or drop in Burnside 624.

Apartments. 3 1/2 clean and partly furnished. Across from 80 bus stop on Danvers & Bloomfield. Only 30 mins. from Campus. \$150 monthly. Call 274-4341 or 274-3011.

Co-Ed Apartment to share - 6 1/2 on Lorne Crescent. Furnished Room. 2 Minutes from Campus. Upper level or Grad student. \$100/month includes heating and water. Only serious students male or female. Phone 843-5424.

Attractive 3 1/2 semi-basement in Duplex near Cot St. Luc Rd and Cavendish; \$150, everything paid! No lease. Brand new fridge and stove. Very clean. Nice area. Located near all conveniences, variety of buses. Less than 1/2 hour from McGill. Call Lidia 392-8329 days. Evenings 484-6286. Oct. 1st or sooner.

Semifurnished room(s) available in large fully equipped house. Two minute walk from McGill. \$150-\$175 per mo. Includes phone, laundry facilities, dishwasher etc. Phone 843-3912.

Woman wishes to share Gingerbread House with other. Grad student preferred. Tel: 849-8890 after 6.

352—HELP WANTED

Student Youth Organization requires part-time office help. Must be quick typist. Call 842-6616.

Female companion-sitter for a young lady for a few hours during the evening. 5 minutes walk from Campus. Call 849-4971 between 5 & 11 p.m.

354—TYPING SERVICES

Typing Services for term papers and all other academic work. In French or English at low rates. 5 to 8 p.m. 381-6569.

Expert Typing-Proofreading Service: All Academic Work- Theses- Term Papers, etc; Manuscripts; Correspondence; Tapes; Stencils; Speed- Accuracy- Satisfaction Guaranteed. 484-8827; 486-7755; 845-1740.

383—LESSONS OFFERED

Do you fear Math? Are you being forced to take Statistics? An experienced Math teacher, who is also a warm, caring person, is available for tutoring. Don't wait. Call now. Ron 849-0393.

AUTO MECHANICS COURSE being offered on Campus one night a week. Interesting, fun, and not time consuming. Phone 844-0058 or come to Room 11 in the Student Union Building.

385—NOTICES

Like to sing? Join The Island City Singers. Rehearsals Tuesday evenings. Call Cathy 937-3180 or Madeleine 635-4409 for more info.

LA ASOCIACION DE ESTUDIANTES LATINOAMERICANOS invita a todos los latinoamericanos en McGill a la primera asamblea de este año; en ella nombraremos nueva mesa directiva. Asiste el martes 25 a las 4 pm. Students Union Bldg., cuarto 425. NO FALTES.

Want to Rap with a Rabbi? Call Rabbi Houseman 341-3580.

Lesbian and Gay Festival "Art Out To Show" Concordia University - October 17-20, 1979. If interested contact: 933-3158, 849-4471.

McGill Polish Students Association Yearly General Meeting Rm: 105 Student Union Bldg. 8:30 pm Wed, Sept 26th. All welcome.

372—LOST AND FOUND

REWARD: to the finder of a small thin gold I.D. bracelet with diamond chip in it. Has an inscription on back and is of great sentimental value. If anyone finds it PLEASE have a heart and call Annie at 489-3214 any day after 5 p.m.

381—GARAGES FOR RENT

Garage for rent. Very close to McGill. Heated. \$40/month. Call 849-0375.

385—WANTED TO BUY

Wanted: "My Book House". I am looking for a set of 12 volumes, hardcover, CHILDREN'S BOOKS. This series graduates in colour from green to blue. Illustrated. This type of set was once sold together with the "American Encyclopedia". Call me anytime. 637-5268.

Suite de la page 1

requisse," a précisé Laurin.

Finalement, le RAEU entend répondre dans les prochains jours à l'article de Luc Hétu paru dans Le Devoir mardi dernier, article qui décrivait la situation financière des étudiants universitaires. Le comité de coordination le juge un mauvais reflet de la condition étudiante.

suite de la page 1

renvoi par leur employeur si elles remplissaient le

questionnaire.

L'enquête devrait être publiée d'ici un mois ou deux. Grâce à celle-ci, la Ligue des femmes du Québec compte écrire d'autres documents et réaliser une production audiovisuelle afin de sensibiliser la population au problème.

La Ligue compte aussi tenir des sessions d'information pour les travailleuses du vêtement afin de les encourager à s'organiser.

McGILL CAMPUS CAREER SYMPOSIUM

Companies such as:

Bank of Montreal

Xerox

Canadian Pacific

OCTOBER 3 & 4 1979, 11 A.M. - 4 P.M.

McGILL BALLROOM
STUDENT UNIVERSITY CENTRE

Sponsored by A.I.E.S.E.C.

The Official Photographer of Old McGill '79 will be taking your Application, Passport or Portrait Picture...

(color or black & white)
(hoods & gowns available)

Van Dyck

& MEYERS STUDIOS
1121 ST. CATHERINE ST WEST - MONTREAL
HOLLAND BUILDING WEST OF PEEL ST.

849-7327

Serving McGill Students since 1932.

McGILL
ARTS & SCIENCE
UNDERGRADUATE SOCIETY

OCTOBER 3

BY-ELECTIONS

Positions Open: SECRETARY
VP SCIENCE

Interested students contact ASUS office Rm. B22 Union Bldg. for information and nomination sheets. Nominations close Wednesday, Sept 26, 3 pm.

N.B. A minimum of 25 signatures is necessary.

Chief Returning Officer, ASUS

Les intérêts énergétiques des USA...

par Stephen Wohl

En juin 1979 l'OPEP augmenta ses prix à \$20 par baril. Les Etats-Unis ne ralentirent pas leurs achats. Le 4 juillet, le Mexique haussa le prix de ses exportations en pétrole, dont 80% sont destinées aux Etats-Unis, à \$22.80 baril. Les Américains ne freinèrent pas leurs achats. Le premier juillet par contre, le Canada augmenta le prix des ses exportations pétrolières, réservées dans leur entièreté aux Etats-Unis, à seulement \$11.75 le baril (soit \$13.75 can.), auquel s'ajoute le supplément tarifaire fédéral, et le pétrole canadien demeure tout de même une aubaine. Preuve de l'aubaine: les Américains payent \$5.00 U.S. aux importateurs pour tout baril de pétrole qu'ils réussissent à introduire du Canada.

Pourquoi le prix est-il si bas si nos clients démontrent leur empressement à payer beaucoup plus et continuent à acheter la moindre goutte?

L'explication réside dans le fait que nous ne vendons pas notre propre pétrole. Au contraire, les Américains se vendent notre pétrole à eux-mêmes, au moyen de livraisons aux compagnies-mères effectuées par leurs filiales canadiennes. C'est reprendre d'une main ce que l'on donne de l'autre. Et tandis qu'une transaction ordinaire se conclut au plus haut prix que le vendeur peut obtenir, les maisons-mères dictent que les transferts pétroliers en provenance du Canada soient à un prix aussi bas que possible, et ce en vue de minimiser le déplacement de paiements hors des Etats-Unis.

Au Canada, les amis des intérêts

(Note de la rédaction: Le démantèlement de Pétro-Canada fait couler beaucoup d'encre. Aujourd'hui, Stephen Wohl, un ancien de McGill, nous livre son analyse de la situation, en débordant le cadre de Pétro-Canada pour traiter de la position énergétique du Canada en général. Une attention particulière est accordée aux conséquences d'une éventuelle souveraineté du Québec.) Les opinions émises par l'auteur ne représentent pas nécessairement celles des membres de l'édition française du McGill Daily.

pétroliers américains raisonnent que nous ne désirons pas une augmentation trop forte de nos prix pétroliers parce que nous ne voulons pas payer des prix exorbitants aux stations-services locales. Ces individus et les média sur lesquels ils exercent une certaine influence refusent de discuter de la solution évidente: un véritable système de prix différentiels, avec un prix aussi haut que possible pour nos exportations - peut-être \$35 par baril, considérant le fait que c'est le taux courant sur le marché libre européen de Rotterdam et prenant compte des coûts peu élevés du transport par oléoduc par rapport à celui par tanker - et un prix bien plus bas, plus en accord avec les coûts de production - disons \$4-\$5, ce qui se traduirait par une dépense de \$0.40 le gallon - pour la consommation interne. Pourquoi le Canada élimine-t-il le système des prix différentiels?

L'étroitesse des relations entre les intérêts pétroliers américains et les conservateurs albertains est connue, que cela concerne les contributions aux campagnes électorales, la publicité sur divers thèmes, ou la nomination du frère de Peter Lougheed au poste de vice-président de l'Impériale. Les conservateurs de l'Alberta n'ont jamais entrepris quoi que ce soit qu'alent désapprouvé les intérêts pétroliers.

Ottawa, pour sa part, fixe un prix minimal en-dessous duquel l'ex-

portation est interdite. Ceci incommode beaucoup les Américains. Ottawa établit aussi un quota sur le nombre de barils qui peuvent être quotidiennement expédiés de l'autre côté de la frontière, pour obliger le transfert de pétrole vers le Québec et l'Est du pays et ainsi réduire l'importance de nos achats au Vénézuéla et au Mexique. Ceci frustre aussi les Etats-Unis.

Les conservateurs albertains sont prêts à laisser les compagnies américaines épuiser le pétrole et le gaz de la province à n'importe quel rythme et pour n'importe quel prix. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ils sont au pouvoir. Leur promesse est de laisser faire. Seule la puissance du gouvernement fédéral leur barre la route. Cette capacité à restreindre le flux du pétrole hors-frontières et à intervenir dans le jeu de la fixation des prix peut être mise en échec si l'on démantèle le pays. Et la possibilité toujours présente d'une nationalisation de l'industrie pétrolière serait aussi éliminée avec le démantèlement du pays. Le moyen disponible pour disloquer le Canada et le pouvoir d'Ottawa est la séparation du Québec. Si le Québec devient "libre", l'Alberta le sera aussi pour livrer ses richesses.

Il est bien plus facile d'acheter le consentement des hommes politiques et même de la population d'une

province de deux millions d'habitants que celui d'un pays avec vingt-trois millions de citoyens. Le Fonds du Patrimoine dans lequel l'Alberta a versé quelque \$4 millions depuis quelques années, représente moins de la moitié du montant que les compagnies américaines pillent au Canada à chaque année. L'Alberta se fait grossièrement avoir.

Les forces séparatistes au Québec reconnaissent pleinement qui sont leurs alliés. D'où la célèbre visite de René Lévesque au Economic Club de New York et l'étreinte de David Rockefeller de Exxon au mois de décembre 1976, à peine un mois après la victoire aux élections législatives; d'où aussi les rapports chaleureux et le soutien réciproque dont font preuve Lougheed et Lévesque à chaque conférence fédérale - provinciale; d'où enfin le conseil donné par les séparatistes à leurs partisans de voter le 22 mai pour les partis "business", soit les conservateurs et les créditistes (conseil que 70% des Québécois ignorent).

Un bénéfice que les exploiters pétroliers américains tireront de l'éventuelle désintégration du Canada, en plus de l'absence d'entraves en Alberta, sera une liberté d'action au Yukon et dans les territoires du Nord-Ouest (dont les îles ne sont pas représentées comme étant canadiennes sur les cartes des compagnies pétrolières américaines). En appuyant la séparation ils ne visent pas le Québec, mais plutôt cette moitié du continent encore largement intacte. Les Américains, avec leur rage de consommation, n'ont pas plus de désir de négocier avec une union forte

suite à la page 8

**Old McGill
'80**

**First meeting
Wednesday,
Sept. 26**

**5 p.m. Room B-19
Union Basement**

Anyone interested in
photography, layout
or writing please
attend.

Remember, it's your
yearbook.

**L'OCTET/
THE BYTE**

**MICROCOMPUTER
STORE**

Le Bazar 331-2666
Cote Vertu
at Trans-Canada

THE HONOURABLE RON ATKEY M.P.

MINISTER OF MANPOWER & IMMIGRATION

WILL SPEAK ON

**THE BOAT PEOPLE
"WHAT IS CANADA'S RESPONSIBILITY"**

DATE: September 25, 1979 at 8:30 p.m.

PLACE: Leacock 132

FREE ADMISSION

SPONSORED BY THE CHAPLAINCY SERVICES AT MCGILL

FOR FURTHER INFORMATION: 392-5890

Le viol existe encore

Le viol reste encore aujourd'hui un crime que l'on s'acharne à camoufler et dont on minimise les effets. Quoiqu'il soit le crime ayant le plus taux de croissance, il demeure à la fois le moins dénoncé et le moins puni. Il est aussi le seul où la société fait de la victime une accusée.

Contrairement aux mythes populaires, l'essence même du viol ne contient aucun aspect sexuel. C'est faire la haine, non l'amour, dit avec justesse le film *Mourir à tue-tête* d'Anne-Claire Poirier. Le viol traduit fondamentalement une violence brute où transparaît avec une acuité déconcertante le syndrome du dominé.

Le fait que 71 pour cent des viols soient prémédités suffit à détruire la thèse des "pulsions sexuelles incontrôlables". Il serait d'ailleurs inquiétant pour la gent masculine d'apprendre que leurs "pulsions sexuelles incontrôlables" se sont accrues de 100 pour cent depuis 1965, et qu'elles sont plus manifestes les vendredis et samedis soirs entre juin et octobre!!!

Le phénomène du viol est non un comportement sexuel mâle (!), il est l'expression de la domination de l'homme sur la femme, le paroxysme d'une suprématie à la fois économique, sociale, politique et sexuelle.

Le viol exhale tous les aspects du pouvoir mâle issu de la propriété privée. Depuis l'avènement de la société basée sur la famille patriarcale, l'homme, par son pouvoir économique, s'est donné droit de gérance sur son épouse, et, par extrapolation, sur toute la femme.

Le viol est l'ultime aboutissement de ce mépris de la femme qu'est le sexisme, tout comme le massacre systématique de nations est l'ultime aboutissement de ce mépris de la race que sont le racisme et l'impérialisme, tout comme la maladie industrielle est l'ultime aboutissement de ce mépris du travailleur qu'est le capitalisme.

Le viol dévoile tout ce silence de l'opprimé, quel qu'il soit. Il témoigne de son isolement, de sa peur, de sa honte d'être qu'il est. Le fait que seul un dixième des viols soit rapporté illustre ce conditionnement social qui pousse la victime à se refermer sur elle-même. (Ce phénomène étant amplifié par la comportement policier et juridique devant le viol.)

Le viol, comme le crie *Mourir à tue-tête*, c'est le viol de l'âme,

la prise de possession brutale qui anéantit toute l'individualité de l'être humain, et brise son intérieur psychologique.

Quant à la loi elle entérine cette forme de domination: l'article 143 du Code Criminel cautionne l'usage de la force par l'époux et lui donne un droit de propriété sur son épouse. Cette structure familiale où règne la hiérarchie a des conséquences tragiques sur le viol: on estime à 85 pour cent le nombre des agresseurs connus des victimes (membres de la famille ou amis).

Les tribunaux ne sont certes pas étrangers à l'impunité du viol. Super-structure construite pour protéger l'ordre établi, réactionnaire dans son essence, le monde juridique sanctionne le rapport de domination homme-femme comme il le fait pour la relation patron-ouvrier. Et il cache parfois très mal une partialité flagrante et une inconséquence étonnante pour une profession qui se veut 'juste'.

Par exemple, on invoque souvent le fait que la femme violée a provoqué son agresseur (en montrant ses attrait...) pour justifier un acquittement. La société ne trouverait-elle pas aberrant de voir un voleur acquitté parce que le bourgeois qu'il a cambriolé étalait ses richesses?

Deux poids, deux mesures; mais toujours le même souci de protéger la propriété...

L'analyse fait ressortir les failles de cette société qui se réclame de justice et de liberté mais qui institutionnalise l'oppression systématique de la femme.

Si l'on doit reconnaître la grande nécessité de campagnes d'éducation populaire comme celle que vient de lancer le gouvernement québécois sur la violence faites aux femmes, ou de films-chocs comme *Mourir à tue-tête*, il faut admettre que la solution du viol n'est pas proche. La présence accrue de femmes au sein des tribunaux et dans le milieu social ainsi qu'une action populaire engagée de dénonciation atténueront sans doute certains symptômes de cette oppression spécifique.

Mais le viol est la conséquence d'un monde de propriété dans lequel la femme appartient à l'homme. Changer un tel état de choses signifie s'attaquer tant à la structure sociale qu'au conditionnement et à la mentalité qu'elle engendre. L'information n'est certes qu'une étape...

Pour la liberté d'expression

La polémique qu'a soulevée l'affaire *Playboy* dans les pages du *Daily* a débordé le cadre restreint du sexisme pour interroger, de façon parfois acerbe, le concept de liberté d'expression.

Le litige auquel la communauté de McGill a été confronté pose le délicat problème suivant: où doit-on tracer la ligne entre libre expression et censure? Cette question n'est pas sans rappeler les vives controverses qu'avait suscitées le débat sur *Les Fées ont Soif* l'automne dernier.

D'ailleurs les différences entre le cas *Playboy* et *Les Fées ont Soif* suffisent à expliciter de façon substantielle les limites de la liberté d'expression.

Playboy est l'image du mépris de la femme. Sa philosophie, (si philosophie il y a), attaque un état de fait, un état biologique inné sur lequel personne ne peut influencer. *Les Fées ont Soif* manifeste le mépris d'une religion. Sa thèse attaque une conception du monde, une idéologie sur laquelle l'être humain a pleins pouvoirs de juridiction.

L'idéologie ou la religion exprime une idée qui peut être défendue par ses sympathisants. L'attaquer, c'est interroger sa valeur explicative et non ceux qui la pratiquent. C'est tout le contraire du sexisme. Celui-ci s'en prend à une condition déterminée et inchangeable.

Le sexisme, tout comme le racisme, injurie, avec une

irrationalité téméraire, des conditions objectives. Et quand la rationalité disparaît d'un débat, la discussion n'a plus raison d'être. Elle doit cesser car les protagonistes rejettent toute forme d'arbitrage. L'irrationalité implique l'attaque à l'homme et le recours à l'autorité.

Le sexisme et le racisme sont érigés sur cette base de pouvoir et de domination. Leur essence même rejette donc toute notion d'égalité, de liberté et de rationalité.

La remise en question d'une religion ou d'une idéologie porte sur la valeur rationnelle de l'argument. On examine une vision du monde créée pour répondre à certains besoins ou expliquer une réalité concrète. La critique a donc sa place.

La discussion porte ici sur la rationalité de la position, ses fondements philosophiques sa valeur explicative, sa partialité, sa réalité. Les thèses peuvent donc s'affronter sans opposition hiérarchique.

La frontière de la liberté d'expression devrait exclure toute forme de discours où un minimum de rationalité est absent. Interdire de tels abus de pouvoir, c'est un pas vers la libre expression de tous, particulièrement des plus démunis.

Le fait d'être catholique ou communiste est une option. On peut y adhérer ou non. Celui d'être femme ou noir n'est pas un choix...

Du Vig

Comment peut-on parler de Gilles Vigneault sans user de qualificatifs élogieux?

par Dominique Deslandres

Ce pilier du monde artistique québécois nous présente notre "belle province", en la parlant, la chantant, la dansant. Son patois du 17e nous fait retrouver nos racines. Notre poète national avec sa voix puissante fait vibrer nos cœurs autant que nos mémoires. C'est tout un pays qui vit, qui bat dans ses paroles. Un pays dont l'histoire ne saurait se perdre si des artistes comme Gilles Vigneault continuent à se faire entendre.

Côté mise-en-scène, la sobriété est de mise. Même Vigneault est habillé simplement. toute l'anti-thèse de la super-star... Et pourtant, sans avoir besoin d'un attirail sophistiqué, il nous subjugue rien que par sa présence sur la scène.

Le spectacle est mené rondement. Y sont mêlés les grands succès, que tout le monde désire réentendre une fois encore, et les nouvelles chansons tant attendues. Une nouvelle composante s'ajoute à la représentation: elle est bien connue pourtant, mais si mal exploitée, que lorsqu'on la sollicite, l'effet en est saisissant. Et Vigneault est passé maître pour ce qui est de l'imprévu. Cette nouvelle composante n'est autre que la salle elle-même.

Une salle archi-comble, variée: les complets se mêlent sans prendre garde aux jeans délavés. Une salle unanime

André

Jusqu'au 30 septembre, le théâtre de 4'sous reçoit André Strawnski, pianiste polonais de renom. M. Strawnski exécute, en une heure et demie, un siècle de musique européenne.

par Chantal Langlois

Au programme, des oeuvres de Schubert, Schumann et Chopin. Strawnski (qui aura bientôt 70 ans) interprète avec une verve surprenante (sans

The McGill Daily

The McGill Daily is published five times a week by the Students' Society of McGill University, 3480 McTavish Street, Montreal. Editorial opinions expressed on these pages are those of the Daily staff and are not the official opinions of the Students' Society. Typeset by SST Typesetting, 3480 McTavish, printed at Imprimerie Trans-Continentale, 433 Lebeau, Ville St. Laurent. The Daily is a founding member of Canadian University Press (CUP) and la Presse Étudiant du Québec (PEQ).
Mail subscriptions: \$15.00
Editorial offices: 392-8955
Advertising office: 392-8902

Editor-in chief
Senior News editor
News editors

Production/Design director
Photo editor
Sports editor
French edition editor
Weekly editor
Business manager
Advertising director
Contributors: Myrto Contogouris, Dominique Deslandres, Sheila Hunter, Tawillan Nayiri, Darryl Perry, and Anita Schapiro.

Ann Brocklehurst
Rick Boychuk
Denis Gascon
Harold Koblin
Peter Orr
Gigi Rosenberg
Henry de Cuyper Cadmus
Brahm Pascal
Pierre Shanks
Gail Helmann
Varoujan Basmadjian
Antoinette Tummlillo

Vigneault ? encore et encore !



dans ses applaudissements; "fan" au maximum. Et cette salle unit ses voix multiples dans des chœurs, des canons qu'orchestre avec une aisance remarquable notre troubadour national. Insatiable elle réclame (et moi de tout cœur avec elle) d'autres chansons, d'autres bons mots. Elle veut éterniser une soirée si bien commencée. Une de ces soirées d'antan dont Vigneault nous donne la nostalgie. Une

de celles qui une fois commencées ne se terminent que trois jours plus tard... Se perdant dans la danse pour illustrer ses chansons, Vigneault se donne, voix, corps et âme à son public. Il ranime pour nous ces "gens de mon pays" qui sans lui s'éteindraient sans marquer l'histoire. De leur vie, il fait une histoire d'amour qu'intimement il nous livre. Une histoire qui "s'adonne" être la notre...

Vigneault est celui qui nous tient en éveil. Il sait mélanger actualité brûlante (à savoir la question du OUI qu'il aborde avec tant de finesse) et cette histoire québécoise que la culture américaine s'emploie à enterrer vivante. Mais que peut-on ajouter à propos de Gilles Vigneault que l'on ne sache déjà? Vigneault n'est pas à décrire, il est à voir, à entendre, à revoir et à réentendre sans se lasser...

é n'est pas Igor

le conviction toutefois) quelques-unes des compositions les plus appréciées de ces trois grands musiciens. Ce n'est malheureusement pas au soir de la première que nous avons pu distinguer le talent de l'interprète. En effet, cette soirée qui annonçait la détente (dans le décor chaleureux et intimiste du 4'sous) s'est avérée tendue et même désagréable. Cela étant dû en partie à l'acoustique de la salle, qui n'est pas conçue pour un concert, d'où les fréquents effets de résonance. Ainsi, en première partie du concert, nous avons eu droit, malgré toute la véhémence que Strawinski a pu mettre à son interprétation, à un Schubert et à un Schumann étoilés. Quant à la seconde moitié du concert (entièrement consacrée à Chopin) il ne reste plus rien du romantisme de Chopin, dans l'interprétation écorchée

que nous a présentée Strawinski. Nous en arrivons presque à mettre en doute les éloges faites par certains critiques à son égard. Doit-on nous incliner devant la nervosité possible de l'interprète (une première apparition devant le public montréalais)? Ou est-ce cette mauvaise sinusite qui l'accablait? Quoiqu'il en soit, le coup de grâce nous a été offert avec la célèbre polonaise de Chopin, où chaque note était aussi douce à l'oreille qu'un ongle grattant une ardoise. André Strawinski (neveu du célèbre Igor Strawinski) est reconnu dans plusieurs villes d'Europe. Pourtant la performance qu'il nous a offerte ne relève pas du talent que l'on rattache à son nom. Nous avons assisté à une première fort décevante, qui a suscité tantôt des baillements, tantôt des grincements de dents.

La peur au féminin

"La peur surtout" est la reprise d'un spectacle présenté au public pendant l'été 1979. Il s'agit d'un collectif de Markita Boies, Nicole Lecavalier, Joanne Melanson, Hélène Mercier, et Anne-Marie Provencher. La mise en scène est de Pol Pelletier.

par Martine Brunet

On pénètre dans un local où des estrades font office de sièges, les hommes doivent s'asseoir du côté droit, les femmes elles, du côté gauche (du moins c'est qu'on nous ordonne de faire en entrant). Je crus qu'il s'agissait là d'une technique propre au théâtre expérimental, afin d'obtenir ainsi une participation active de la part du public. Il n'en était rien, en fait il n'y a aucune raison de distancer les hommes et les femmes. Ou plutôt si, on constate un comportement de femme frustrée à l'affût d'une vengeance, (aussi plâtre soit-elle).

Les comédiennes profitent de cet avantage pour se consacrer aux femmes de l'assistance, ne se retournant vers les hommes que pour les agresser et ce, tant par leurs attitudes que par leur langage (d'une vulgarité excessive d'ailleurs). Mais elles prétendent refléter les comportements masculins...mon oeil!

Cette création est d'une violence et d'une agressivité telle, que les comédiennes en arrivent à nous communiquer La Peur, (c'est ce qu'elles désirent je présume). Elles posent des gestes pour le moins surprenants: frapper sur la poutre qui occupe le centre de la pièce avec une pelle, jouer à la balle avec une des comédiennes jusqu'à ce que celle-ci demande grâce... Leur agressivité se répercute surtout dans l'image qu'elles nous rendent des hommes. Une image très simple en vérité: homme phallus.

C'est un spectacle négatif, qui présente une société où domine la peur. Il ne nous apprend rien sinon que les hommes sont tous pareils et que nous, pauvres femmes, nous devons nous méfier de ces méchants loups. Elles adoptent quasi l'attitude de cette féministe américaine (Shulamith Firestone) qui glapit sur les toits que si chaque femme tuait un homme par jour, le sort du monde serait réglé (elle ne pense pas si bien dire). Bref cette création est emplie de haine, d'agressivité, de craintes, à mon sens c'est la caricature type des femmes dites libérées de leur vieille peur: les hommes.

"La peur surtout," à l'affiche présentement au théâtre expérimental des femmes, 320 est rue Notre-Dame.

"L'amour en fuite" perd l'haleine

Encore un film qui ne marquera pas l'histoire du cinéma. C'est le moins qu'on puisse dire du dernier film de François Truffaut.

par Dominique Deslandres

L'amour en fuite est un petit film qui n'a rien d'original, rien de nouveau non plus, du point de vue cinématographique. Pour ce qui est du scénario, nous avons le sentiment très net du déjà vu: c'est encore la même recette que l'on nous sert. Elle a déjà trop servie...

Truffaut nous présente la suite des amours d'Antoine Doinel, (il aurait dû s'arrêter au dernier, sinon avant). Une histoire un peu "cul-cul" selon l'expression française, quelque peu décosue (est-ce la mode

ces temps-ci chez les réalisateurs français?). Truffaut met le focus tantôt sur la jeunesse d'Antoine, tantôt sur celle de son premier amour: Colette. Antoine vient de divorcer, et aime à la folie (?) Sabine. Dans une gare, il retrouve Colette. On voit peu après Antoine en difficulté amoureuse avec Sabine, tandis que Colette semble perdre l'amour de son libraire, qui n'est autre que le frère de Sabine. Comme qui dirait, l'histoire est quelque peu compliquée... Une "happy end" viendra régler tout cela.

Si les actrices sont sympathiques, Jean-Pierre Léaud énerve à force de réciter. Truffaut a le bonheur de nous révéler une actrice jamais apparue encore à l'écran. Et

c'est bien une révélation. Dorothee interprète fort bien le rôle de Sabine; son jeu vif et frais est très personnel. De son côté, Marie-France Pisier se défend avec aisance dans son rôle de Colette. Quant aux autres actrices et acteurs, ils font figure de "bouche-trous".

En parlant de "bouche-trous", vous pouvez toujours aller voir ce film si vraiment vous n'avez rien d'autre à faire. Cependant prévoyez quelque chose de plus amusant pour continuer votre soirée si vous ne voulez pas la perdre. "L'amour en fuite", le dernier film de François Truffaut; avec Jean-Pierre Léaud, Dorothee, Marie-France Pisier, Dani, et Claude Jade. A l'affiche des cinémas Côte-des-neiges et Crémazie.

Les USA et le sport professionnel au Québec

par Pierre Shanks

Les Québécois semblent engagés dans un processus d'allénation à travers le système américain de la commercialisation du sport professionnel au Québec.

Depuis plusieurs années, le monde du sport occupe une très grande place dans la vie des nord-américains. En Europe aussi. Mais je m'étonne de constater jusqu'à quel point l'approche conceptuelle du sport diffère d'un continent à l'autre.

En Europe, par exemple, le sport amateur se veut de loin l'attraction numéro 1 alors qu'au Québec on ne jure que par le sport professionnel. Pourquoi cet état de faits?

La récente présentation de la Coupe du Monde II au stade olympique prouve jusqu'à quel point les Québécois se désintéressent des compétitions internationales de niveau amateur. De plus, du nombre décevant de spectateurs présents au stade, beaucoup étaient d'origine étrangère.

Dans un premier temps, nous devons réfléchir sur le pourquoi de cet envoûtement des Québécois pour le sport professionnel. Il semble tout d'abord qu'ils aient soif de héros, ce que le sport amateur n'a pas encore produit ici de façon significative. De plus, les Québécois semblent pencher beaucoup plus vers les groupes de héros que les héros individuels.

En effet, à l'intérieur même de la structure de sport professionnel, nous pouvons faire une distinction entre les sports individuels et collectifs. Les Québécois affichent une nette préférence pour ces derniers.

Gilles Villeneuve, le grand coureur québécois de la course automobile en Formule 1, même en gagnant le championnat du monde des conducteurs de FI, ne recevra jamais autant d'attention que les Expos, même si ceux-ci perdent le championnat de la division Est aux mains des Pirates de

Pittsburg.

Le sport amateur, de son côté, favorise plutôt les honneurs individuels, sous une couverture politique qui est celle de s'efforcer "pour son pays" et qui sert autant de motivation apparente que de justification pour cacher à l'impôt des salaires qu'on paie sous la table.

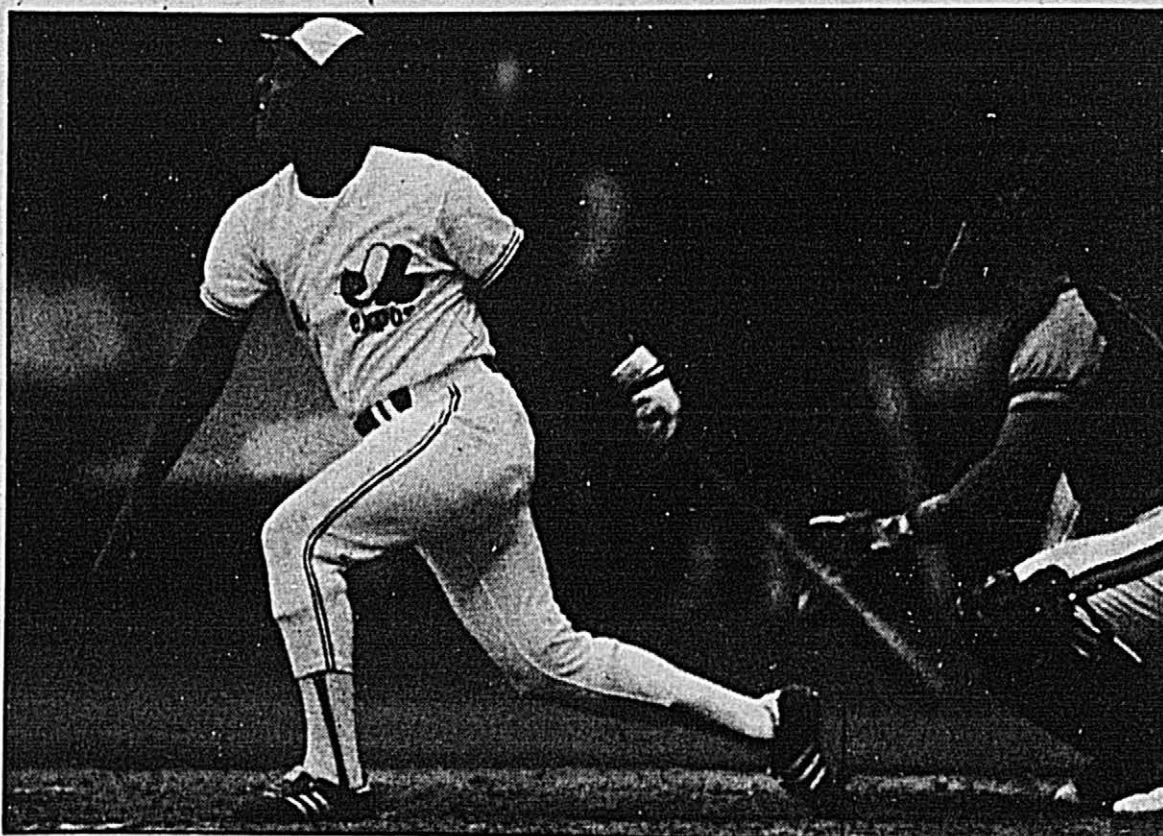
Même une équipe gagnante remporte une médaille d'or qu'on remet individuellement à chaque joueur, au lieu d'une coupe ou d'un trophée décerné à une équipe en entier.

Pourtant, le sport amateur produit autant de héros que le sport professionnel. Mais les Québécois, dans leur processus historique d'assimilation au phénomène de la commercialisation américaine du sport, ne s'identifient guère à ces héros du sport amateur. Les Américains préfèrent le sport professionnel parce que c'est le plus rentable financièrement.

Il m'apparaît en conséquence que le sport professionnel d'équipes qui nous caractérise reflète le système de production de héros qui correspond le plus adéquatement au mode de production capitaliste américain qui régit le mode de vie collective actuel du Québec.

Marshall McLuhan, un spécialiste des mass media, écrit que la grande popularité dont jouissent les "jeux modernes" s'explique facilement pour peu qu'on les considère "comme des modèles extérieurs de la vie psychologique intérieure."

En considérant comme aliénant la contradiction profonde engendrée par le fait que les Québécois en sont rendus à s'identifier à des héros américains venus pratiquer leur sport au Québec, il faut réaliser jusqu'à quel point les Québécois sont engagés dans un processus d'allénation à travers le système américain de la commercialisation du sport professionnel au Québec.



We're Simple Minded.

Everything that goes into Howick pants belongs there. No frills for the sake of fashion, because fashions don't last as long as Howicks.

Instead we focus on clean, classic design that makes

your body—not your pants—the centre of attraction.

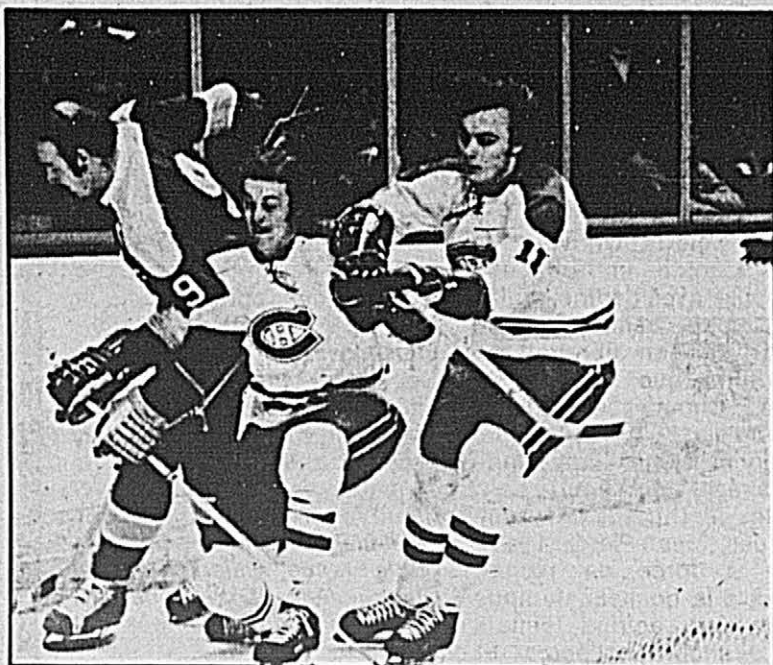
Howicks are made here in Canada in limited numbers, so you won't find them in every shop.

But if you're willing to look, you'll look better.



HOWICK

The fitting choice in jeans and cords



Son 6e "anniversaire" au Chili:

Pinochet boycotté

OTTAWA (CUP-PEQ)—Au Canada et à travers le monde, ce sixième anniversaire du putsch militaire au Chili a été marqué par des boycotts de produits chiliens et des grèves de la faim pour protester contre la répression dans le pays.

Les mesures de protestation s'échelonnèrent du 9 au 16 septembre.

Au Canada, le Congrès du Travail du Canada mena un boycott de produits chiliens pour presser la junte militaire à restaurer les droits de la personne au Chili. L'action faisaient partie d'un boycott syndical mondial dont le thème est de ne rien donner à la junte et de ne rien prendre de la junte.

A Vancouver, une grève de la faim d'une durée de deux jours, entreprise par des Canadiens d'origine chilienne à l'Université de la Colombie-Britannique, se termina par une victoire lorsque de l'information à propos du meurtre de 15 prisonniers politiques fut enfin transmise aux familles concernées.

15 personnes jeûnèrent dans un centre pastoral de l'UCB, se joignant à une grève internationale de la faim ayant lieu dans au moins 14 pays pour protester contre les violations flagrantes des droits de la personne au Chili.

La grève prit fin à midi lorsque les participants reçurent

un appel téléphonique d'un autre gréviste au Chili leur apprenant qu'une de leurs demandes avait été satisfaite. Cette demande, à laquelle répondit favorablement le régime d'Augusto Pinochet, exigeait la publication des noms de 15 prisonniers politiques dont les corps avaient été retrouvés dans le puits d'une mine désaffectée après qu'on les eût portés disparus pendant 6 ans.

Les protestataires réclament toujours la divulgation de renseignements sur 3,500 personnes disparues et le retour au respect des droits de la personne au Chili.

"Je pense que la pression

mondiale est en train de monter contre le régime chilien, et cela aide beaucoup les personnes qui doivent subir ce genre de répression," dit l'aumônier de l'UBC, M. George Hermanson.

A Ottawa, M. Dennis McDermott, chef du Congrès du Travail du Canada, accusa les banques canadiennes et les grandes entreprises d'appuyer fortement le régime militaire.

"Les banques canadiennes se trouvent au premier rang en ce qui concerne les prêts au Chili et ont été impliquées depuis le coup d'Etat dans des transactions représentant \$1679 millions pour ce pays. Des compagnies canadiennes telles Falconbridge et Noranda

sont des grands partisans du régime et pendant que ces compagnies investissent dans de nouvelles entreprises qui aident la dictature, les travailleurs canadiens perdent leur emploi ici au pays.

Le Canada importe plus de \$50 millions annuellement en produits chiliens, surtout du cuivre, des produits agricoles, du poisson et du vin. Les exportations annuelles du Canada vers le Chili représentent grosso modo le même montant en dollars.

"Les bandits militaires qui mènent la junte ont assez ri en pleine figure des droits de la personne.

Aujourd'hui

Gamma Phi Beta:

All undergrad women are invited to join us for an evening of fun. Dinner will be served at 6:00 p.m., at 475 Prince Arthur St. We look forward to meeting you.

Alpha Gamma Delta Fraternity:

Come on over to 3575 Durocher Apt. 2 for a pizza lunch 12 to 2 p.m. and find out what a woman's fraternity has to offer you.

Women's Union:

Meeting tonight: All interested women welcome, 5 p.m. Join us for dinner, 6 p.m., short business meeting about "Public and Private Spheres" Conference, followed by a discussion of "Sexism in the Dictionary". Union room 423.

Backgammon Tournament:

Join the Armenian Society today for a tournament 12:00 to 1:30, room 406 of the Union.

Film Workshop members:

Today at 5:00 in room 434 of the Union. Equipment is available this week during office hours.

McGill Savoy Society:

Auditions for this year's production, *Princess Ida*, by Gilbert and Sullivan, from 3-6 p.m. in the Union room 302.

Asociación de Estudiantes Latinoamericanos:

Elección de Mesa Directiva 1979-1980. Union Building, 4 p.m., cuarto 425. Asiste.

Montreal Neurological Hospital:

Orientation for volunteer social work at the MNH will be held tonight at 7 p.m. Anyone interested should meet in the lobby of the Neuro, 3801 University St., or call Mitch at 731-2295, or Caroline at 744-0264.

Nuclear Energy, the Arms Race and the Third World:

Murray Thomson of Project Ploughshares, a group working on disarmament, will talk about the Third World and its relation

to nuclear energy and the arms race. CUSO 4824 Cote des Neiges room 223. 8 p.m.

Faculty of Music free concert:

Recital Room C-209 5 p.m., Margaret-Rose Etienne, pianist, student of Luba Zuk. Works by Beethoven, Debussy, Chopin, Prokofiev.

Radio Comedy:

Interested in writing or performing comedy on radio McGill? Meeting today at 5 outside the English literature office, in the basement of the Arts building. Everyone welcome.

McGill Christian Fellowship:

First pot-luck supper tonight at 3521 University at 5:30. Drop off food downstairs earlier if you like.

Tuesday Night Café Comedy Players:

Meeting today at 5:00, Morrice Hall 106. Everyone welcome, possible material will be considered.

X-C Ski Team:

Meeting today in rm. G-18, Currie Gym. All welcome regardless of experience.

McGill Industrial Relations Association:

Job Workshop today at 3:30 p.m., Manpower Center (Peel) Conference Room 203.

Eckankar Society:

The McGill community is invited to a film and discussion on the ancient science of soul travel - Union room 302 at 7:30 p.m.

Political Science Students Association:

Meeting for all interested in working on the speakers Committee today at 4:30 p.m., Leacock 425.

Nigel Harris:

Guest speaker from University of London. Topic: Third World Revolution in Nicaragua & Iran. Leacock 226, 1:00 p.m. Everyone welcome.

Kappa Alpha Theta:

Invites all McGill Women to join us for coffee this afternoon at our apartment at 3454 Stanley no. 4.

Rum flavoured.
Wine dipped.

**Crack a pack of COLTS
along with the beer.**

...et la désintégration du Canada

suite de la page 3

des provinces et territoires (où ils achètent pour \$40 milliards) ue la chaîne Dominion de commencer avec une coalition solide des fermiers. Les Etats-Unis sont en train de verser dans ce jeu ancien appelé *Divide and Conquer*.

Jimmy Carter est descendu de sa montagne et a annoncé le moyen d'assurer le salut de l'économie américaine. Le salut proposé reposera pour une large part sur la charité accrue qu'on attend des "bons voisins du Nord" qui maintenant, sous un gouvernement de fédéraux conservateurs de l'Alberta installés au pouvoir avec 35% des suffrages, ouvriront les vannes à une spoliation sur une échelle sans précédent.

Qui a pu imaginer que le Canada pourrait laisser éternellement la propriété directe et le contrôle de 65% de son économie entre les mains d'une puissance étrangère sans tôt ou tard être amené à une cessation de sa souveraineté politique à cette même puissance? Les plans sont déjà faits pour ajouter quelques étoiles au drapeau américain. Ce qui nous appartient en exclusivité, ce qui pourrait faire de nous facilement un peuple des plus riches, devient la chose d'un autre. Et même le nouveau problème, créé par la promesse de Carter d'empêcher les importations de pétrole étranger de dépasser le niveau actuel de plus d'un demi-million de barils supplémentaires par jour est résolu de façon admirable si les frontières entre ce qui est domestique

(américain) et ce qui est étranger sont déplacées convenablement.

Si l'on ouvre la discussion sur la propriété pétrolière, les Québécois n'opteront certainement pas pour l'abandon de leurs droits sur 30% des énormes richesses canadiennes. Une seule de ces richesses, les réserves pétrolières du Grand Nord évaluées à au moins 50 milliards de barils, donnera avec un modeste \$20 par baril un profit d'au moins \$1 trillion, dont \$300 milliards reviennent aux Québécois, \$43,000 par personne, ou plus de \$170,000 pour chaque famille de quatre. Seule l'union canadienne peut assurer que cette richesse n'aille pas enrichir le "Boss", les compagnies américaines et leurs valets. Les Québécois ne choisiront pas d'être les scabs qui détruisent l'union canadienne et qui cèdent notre avoir au "Boss", surtout si l'on se rappelle que le "Boss" prend une allure fort différente envers le scab lorsque l'union a rendu l'âme.

Les Québécois demeureront dans l'union seulement si nous agissons immédiatement comme une association. Les ressources terrestres et aquatiques du Canada appartiennent en commun à tous les citoyens de l'association. On doit faire savoir aux Québécois qu'ils recevront chacun un bénéfice financier personnel de cette copropriété commune à tous les Canadiens si, et seulement si, cette copropriété est gérée par des entreprises appartenant entièrement à l'ensemble des Canadiens - c'est-à-dire par des sociétés publiques de la

Couronne. Ce ne seront pas des impôts qu'on viendra nous prendre, ce seront au contraire des dividendes qu'on nous rendra. Nous n'aurons plus intérêt à vendre le moins cher possible à l'étranger et le plus cher possible chez-nous, nous ferons l'opposé.

Au lieu de plaider dans l'impuissance avec des filiales américaines, les implorant de mettre en exploitation suffisamment de puits pour satisfaire la demande au Québec et plus à l'Est, nous pourrions calculer et prélever exactement le nombre de barils requis pour suffire à la consommation domestique et maximiser les revenus de vente à l'étranger. Au lieu de voir filer les bénéfices à l'étranger, ils resteront ici, forgeant une union qui sera attrayante.

Les conservateurs de Joe Clark en tant que laquais du grand patron pétrolier, sont décidés à estroper la société publique Pétro-Canada, parce que sa rentabilité qui rapporte aux Canadiens les embête, eux et leur patron, ce qui prouve, en extrapolant, l'étendue de la spoliation perpétrée par le "Boss" américain. Les conservateurs de Joe Clark sont déterminés aussi à éliminer le tarif pétrolier perçu sur les exportations de pétrole et à substituer à une fraction de ce tarif une addition correspondante au prix d'extraction ("well-head price") parce que:

1) chaque citoyen détenteur d'une portion du Canada tire un bénéfice monétaire de ce tarif tandis que l'argent prélevé, à la sortie du puits se retrouve presque totalement dans la bourse des filiales américaines, ne

quittant jamais les mains du "Boss";

2) l'augmentation des prix à l'extraction ruine le système de prix différentiels ("Two-Tiered pricing"), les paiements intérieurs accrus ne faisant qu'accroître la puissance du patron étranger à nos dépens.

Si notre immense richesse commune ne permet pas que chaque Québécois reçoive sa part, 1/23,000,000 du pays, l'union qu'est le Canada ne sera plus la sienne et il ne voudra plus en être membre. Quant au patron, lui, il est en train de lui montrer allègrement la voie de sortie.

Ou bien nous prenons immédiatement en main le contrôle de ce qui est nôtre et adoptons une saine proportion de socialisme rationnel, ou bien nous allons voir le Canada nous échapper.

(traduction de Michel Sheppard)

Editorial Board meeting today at 6 p.m.

FAMOUS
McGILL
Pizza



11:00-2:00 a.m.

11:00-3:00 a.m.

FRI & SAT

Best quality

545 MILTON

845-8011 ★ 845-8382



FREE DELIVERY

McGill

Polish Students' Association

Our yearly General Meeting will take place at Rm. 105 Student Union Bldg. 3480 Mc-Tavish.

WED. SEPT. 26/79
8:30 P.M.

Anyone interested in joining the club is welcome.

LSAT GMAT WEEKEND REVIEW SEMINARS

We offer for each of the LSAT and GMAT:

- 200 page copyrighted curriculum
- 70 page Math Primer (sent to each registrant)
- seminar-sized classes
- specialized instructors
- Guarantee: repeat the course for no extra charge if your score is unsatisfactory

Why not give us a call and find out how you can really do the preparation you keep thinking you'll get around to on your own?

National Testing Centre, Inc
330 - 1152 Mainland St.,
Vancouver, B.C. V6B 2T9
(604) 689-9000 or

call us toll free at
1-800-663-3381

The Students' Society of McGill University



The Students' Society of McGill University is calling for students to serve on the following Senate Committees. As this presents a unique opportunity to get involved, interested students should not delay submitting applications. The Committees are as follows:-

Standing Committees

Academic Policy Committee
University Admissions Committee
University Bookstore Committee
Committee on the Coordination of Student Services
Committee on Physical Development
Committee on Disclosure of Information
Honorary Degrees Committee
Committee on Libraries
University Museums Committee
University Scholarships Committee
Committee on Scheduling and Timetabling
Committee on Student Grievances
Committee on Student Records
Committee on Women
Committee on University Teaching and Learning

Joint Committees

Committee to Maintain a Continuing Review of University Government
Planning Commission

Ad Hoc Committee

Ad Hoc Committee to Review the Code of Student Disciplinary Procedure

Also two education students are needed to serve on the Committee for the selection of the new Dean. Applicants must fill out a Students' Society General Application form (available at the Students' Society office in the Union Building, near Sadie's).